

UN AIR D'AFRIQUE AUX PORTES DE PARIS

À Boulogne-Billancourt, la section tennis de table de l'ACBB n'a pas attendu les Jeux de Paris 2024 pour se donner une dimension olympique. Elle a conclu un partenariat avec la Confédération africaine de tennis de table. Objectif : accueillir les joueurs africains en préparation des Jeux d'été en France.

À Boulogne-Billancourt, l'avenir se prépare sans attendre. Sans surprise, il se veut olympique. À quatre ans des Jeux de Paris 2024, la section tennis de table de l'ACBB se projette déjà vers le plus grand événement sportif organisé en France depuis le Mondial de football en 1998. Mais, chose rare, elle le fait en se tournant vers l'étranger. L'Afrique, plus particulièrement. En septembre dernier, le club de la banlieue ouest de Paris a signé un accord de coopération avec la Confédération africaine de tennis de table. Il prévoit l'accueil dans les structures de la section de joueurs africains en préparation des grands événements internationaux de l'olympiade. En ligne de mire, inscrit en filigrane dans le document : le tournoi olympique des Jeux de Paris 2024.

Petit retour en arrière. En 2012, la section tennis de table de l'AC Boulogne-Billancourt compte dans ses rangs deux jeunes talents du ping français, Nicolas Reuseau et Hugo Batocchi. Problème : les deux pongistes n'appartiennent pas à une structure fédérale du haut niveau. Cyril Camion, le directeur sportif du club, explique : « Nous avons eu l'idée de créer un centre d'entraînement pour les aider à poursuivre leur progression. Nous



l'avons imaginé comme un lieu de préparation ouvert à des joueurs, français ou étrangers, ayant tous un projet de haut niveau, mais écartés de la filière plus classique des fédérations.»

LA TUNISIE A OUVERT LA VOIE

L'idée n'a pas mis longtemps à faire son chemin. Huit ans après sa création, le centre d'entraînement au tennis de table de l'ACBB compte actuellement plus d'une dizaine de membres, aux parcours et aux origines parfois très éloignés, mais habités par la même envie de s'approcher du sommet. Parmi eux, une poignée de pros, dont Stéphane Ouaiche, champion de France en simple en 2014 et 2016, mais aussi le Tunisien Adam Hmam



Cyril Camion

(n°199 mondial) et l'Algérien Larbi Bouriah (n°296), tous deux déjà qualifiés pour les Jeux de Tokyo. Volontiers cosmopolite, il rassemble des pongistes venus d'Argentine, de Thaïlande, des Pays-Bas, du Nigéria, de Monaco et de l'île Maurice.

Cyril Camion poursuit : « Notre centre a toujours été ouvert aux joueurs africains. Très vite, la Fédération tunisienne nous a sollicités pour accueillir Adam Hmam. Nous l'avons accompagné, pour l'entraînement bien sûr, mais aussi pour trouver un logement et un club.

À l'ACBB, nous avons la chance de disposer d'un équipement de haut niveau, une salle dédiée ouverte en permanence, mais aussi d'un encadrement de qualité, avec deux cadres techniques au quotidien, des préparateurs mental et physique, une diététicienne, un centre de massage et du matériel de cryothérapie.»

UNE OFFRE SUR-MESURE

La suite ? Olympique. Confronté dans son envie de profiter de la préparation des Jeux de Paris 2024 pour muscler son projet, le club francilien veut explorer une nouvelle voie. Cyril Camion contacte Ali Kanaté, le représentant en France de la Confédération africaine de tennis de table. Les deux hommes s'accordent très vite sur l'intérêt d'avancer du même pas. L'Ivoirien explique : « Nous avons établi les bases d'un partenariat qui puisse servir potentiellement aux 55 fédérations nationales de notre Confédération. Au-delà, il était important d'en profiter pour renforcer les relations Nord-Sud et France-Afrique jusqu'en 2024.»

Dans le détail, l'accord conclu entre les deux parties prévoit l'accueil au centre international de l'ACBB de joueurs issus des pays africains. Leur nombre n'est pas encore défini, mais il est acquis que la section tennis de table de l'ACBB proposera une formule sur-mesure, variable selon les besoins et les objectifs. Certains pensionnaires poseront leurs malles pour un séjour de longue durée. Pour d'autres, la structure pourra servir de point d'étape sur la route d'un championnat international. Dans tous les cas, l'ACBB mettra à la disposition de ses hôtes son équipe technique, son savoir-faire en matière de formation et une aide administrative.



Larbi Bouriah

L'ITTF EN PARLE

En prime, l'ACBB s'est engagé à organiser tous les ans un tournoi solidaire, accompagné d'un stage d'entraînement d'une semaine. Ils pourraient rassembler les joueurs africains qualifiés aux Jeux olympiques, Tokyo 2020 dans un premier temps, puis Paris 2024 à partir de l'année 2022, mais aussi des joueurs français. Objectif : récolter des fonds pour offrir des bourses à des pongistes africains tentés par une expérience en France. La crise sanitaire a empêché le club francilien d'initier dès cette année son opération. Mais rendez-vous est pris pour le premier semestre 2021.

Preuve de l'originalité de la démarche : l'ITTF n'a pas attendu l'arrivée dans la ville des Hauts-de-Seine des premiers stagiaires africains pour communiquer sur l'accord passé entre l'ACBB et la Confédération africaine. Elle a donné l'information peu de temps après la signature du contrat. Révélateur.

Alain Mercier



Adam Hmam

LES YEUX FIXÉS SUR LA PRO A

À Boulogne-Billancourt, l'une des villes les plus importantes de la banlieue parisienne avec ses 118 000 habitants, le ping pèse à la fois très lourd... et peu de choses. La section tennis de table avoue 450 adhérents, ce qui la classe en très bonne position au niveau national. Mais elle représente seulement 4% des effectifs de l'ACBB, l'un des premiers clubs omnisports français avec 35 sections et le nombre saisissant de 12 000 membres. Frédéric Reuseau, le président de l'ACBB tennis de table, l'explique : «*Nous figurons parmi les 10 meilleures sections du club en termes de résultats sportifs. Et*

nous sommes également assez bien placés en matière de dotation.» L'ACBB a connu la Pro A masculine, puis la Pro B. Mais ses dirigeants en parlent aujourd'hui au passé. La section compte actuellement 14 équipes, dont la plus performante évolue en Nationale 1. Elle emploie cinq salariés. Et dispose d'une salle dédiée, située sous la piscine municipale, au cœur de la ville, ouverte sept jours sur sept à toutes les heures de la journée. Avec un tel outil, et le potentiel économique des Hauts-de-Seine, le club ne cache pas ses ambitions : la remontée en Pro A. «*Nous avons établi une*

règle, explique Frédéric Reuseau : tous les joueurs de l'équipe première doivent vivre et s'entraîner à Boulogne-Billancourt.» Longtemps classé au premier rang du tennis de table féminin français, l'ACBB peine aujourd'hui à conserver une pratique féminine digne de son glorieux passé. Les filles représentent seulement 14% des effectifs de la section. Peu d'entre elles font de la compétition. Les dirigeants le regrettent. Mais ils sont déterminés à inverser la courbe. «*Nous avons recruté une cadre technique féminine, avec la volonté de booster la pratique*», précise le président du club.



Frédéric Reuseau



Tournoi des familles 2019.



Centre d'entraînement 2019-2020.



Filles -15 ans.



Filles -13 ans.